Certes, Veuillot, maître railleur, n'a pas résumé en lui, tous les aspects de la vie catholique. Il y a bien des demeures, et bien des rôles, et bien des offices dans la vaste cité du catholicisme : le soldat, qui monte la garde, ne nuit pas à la religieuse qui prie ; la sœur hospitalière n'a pas raison d'envier le théologien. Beaucoup de catholiques peuvent ne pas aimer le rôle, légitime et nécessaire, que Veuillot a joué : c'est affaire de goût et de tempérament. Mais aucun catholique, du moins, ne s'empêchera d'admirer et d'imiter la façon, avec laquelle Veuillot s'est donné à ce rôle. Veuillot a été avant tout, et surtout, catholique. Et c'est là, sans doute, la raison de l'hommage unanime, que, en cette année du centenaire, dans presque toutes les parties du monde catholique, l'on a rendu à la mémoire du rude homme, qui a pu se vanter de n'avoir eu, toute sa vie, " qu'une pensée, qu'un amour et qu'une colère ".

E. CARTIER.

Celui qui ne fait pas tout le bien qu'il pourrait faire, c'est qu'il n'aime pas tout le bien qu'il pourrait aimer.

(L. Veuillot).

Il y a quelques pensées qui ont empoisonné dans l'humanité les sources de la vie, et l'une de ces pensées, c'est que le mal n'est pas ennuyeux et qu'il offre un remède contre l'ennui. (Ernest Hello).

Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde : il ne faut pas dormir pendant ce temps-là. (Pascal).